

Le respect de soi - La dignité - Etre fidèle à ses valeurs

Cycle 3

Les camarades de Jean (le père de l'auteur), découvrent qu'il est allé travailler (alors qu'il est l'un des meneurs de la grève), parce qu'il n'y a plus rien à manger à la maison, que sa femme est malade (atteinte d'une bronchite), et qu'elle a insisté pour que son mari aille prendre du travail à l'usine.

« C'est vrai, dit-il, j'ai pris une livraison hier soir. Vous voyez bien que ma femme est malade. Je ne pouvais pas faire autrement ».

Alors ce furent des cris, des injures : « Lâche ! Vendu ! ». Le père Portelette, lui, ne cessait de répéter « Jean, on n'aurait jamais cru cela de toi », et ces paroles, plus que toutes les injures, émurent mon père. Quand ils furent sortis, mon père ramassa l'ouvrage commencé et dit à ma mère qu'il ne l'achèverait pas.

Bien des années plus tard, quand ma mère et lui disputaient ensemble, c'était toujours là ce qu'il lui reprochait : « A cause de toi, lui disait-il, j'ai été appelé lâche ». C'est la seule chose que les pauvres vieux ne se soient jamais pardonnée. Quant à moi, ce sont de ces choses peut-être qui m'ont appris ce que c'est que la dignité.

Jean Guéhenno, *Journal d'un homme de 40 ans* (Grasset)

Questions

- Pourquoi les grévistes traitent-ils Jean de « lâche et de vendu » ?
- Pourquoi Jean est-il ému par les paroles du père Portelette ?
- Comment Jean réagit-il ?
- Que signifie cette décision ?
- Quelle valeur le fils a-t-il apprise de l'attitude de son père ?

Commentaires

Les camarades de Jean sont en grève et comptent chacun les uns sur les autres pour être solidaires dans l'action qu'ils mènent. En effet cette grève ne peut être efficace que si un très grand nombre de salariés renoncent à leur travail, donc à leur salaire, parfois durant une longue période.

Lorsque Jean retourne à l'usine en cachette de ses camarades, il pense à l'intérêt de sa famille plus qu'à l'intérêt général. Il passe pour un lâche aux yeux de ses camarades qui se sentent trahis.

Jean a perdu sa dignité.

Il éprouve de la honte, c'est pour cela qu'il décide de ne pas terminer le travail commencé.

Remarques et conseils pédagogiques

Journal d'un homme de 40 ans a été publié en 1934. L'extrait cité concerne le temps où l'auteur avait environ 14 ans. Les élèves du début du XXI^e siècle ont de la grève une représentation qui n'a qu'un très lointain rapport avec ce que cette notion signifiait au début du XX^e siècle. Il sera donc nécessaire de relier ce récit aux apprentissages relatifs à la condition ouvrière à cette époque en histoire. On